

mercredi 9 juillet 2014



Journal Ouest-France du **mercredi 9 juillet 2014**
Edition : **St Malo** - Rubriques : **Cherrueix**

Les éleveurs d'agneaux de pré-salé montent au créneau

Vendredi après-midi, les adhérents de l'association des éleveurs d'agneaux de pré-salé de la baie du Mont Saint-Michel (côté Bretagne) se sont réunis pour informer la population, des problèmes qui mettent une nouvelle fois la profession sur la sellette.

Avec le dénigrement du pâturage des cheptels sur les herbus et surtout la pose de clôtures de sécurité sur une partie de la baie, allant de la Laronnière vers le bourg et longeant la voie verte qui vient d'être construite. Pour les adhérents, la coupe est pleine.

Les éleveurs observent depuis quelques années une situation critique du point de vue écologique de la baie avec un développement du chien maritime, puis du point de vue économique, avec la diminution du nombre des éleveurs.

Il ne reste que quatre éleveurs

Côté Bretagne ils ne sont plus que quatre éleveurs, ils étaient dix il y a encore quelques années. Quant au cheptel, il y avait plus de 5 000 têtes, aujourd'hui 2 800 seulement.

La pose de cette clôture permet de pérenniser l'élevage traditionnel et de limiter le temps d'astreinte lié à la surveillance. Il n'est plus possible aujourd'hui d'engager un berger comme autrefois, les charges sont trop élevées. En Normandie, avec l'opération grand-site, ce type de clôture a été accepté et réalisé par le Syndicat mixte espaces littoraux, des travaux financés par des crédits d'État.

Un tel ouvrage permet de mieux canaliser les promeneurs en bordure du domaine public maritime et mieux régler la divagation des chiens. Les moutons tout comme la faune sauvage seront ainsi mieux protégés.

Pour les éleveurs, le pastoralisme est un outil efficace, permettant de conserver des éléments écologiques incomparables. Le rôle de l'éleveur n'est plus à démontrer pour l'entretien et la sauvegarde du milieu, sans oublier l'image exceptionnelle qui en découle.

La disparition d'un troupeau est très certainement plus dommageable que la présence d'une clôture. Les éleveurs, souhaiteraient qu'une clôture du même type soit posée jusqu'au cimetière de Cherrueix puis de la chapelle Saint-Anne au Couesnon.

Jean-Luc Bourgeaux, maire et conseiller général, se dit prêt à défendre cette idée auprès des



Les éleveurs devant la clôture posée à la Laronnière. Mme Lemonnier, Yannick Frain (éleveur), Jean-Luc Bourgeaux maire conseiller général, Rebecca Enze (éleveur), François Gouedard de la chambre d'agriculture et François Lemonnier (éleveur).